

Note d'information complémentaire pour consentement préalable à un acte de Chirurgie Uro-Génitale :

Urétrostomie périnéale chez le chat

Cette fiche d'information, rédigée par le Syndicat National des Centres Hospitaliers Vétérinaires, est destinée aux propriétaires des animaux devant subir une urétrostomie.*

Remise lors de la consultation d'admission, elle fait partie du consentement éclairé que le vétérinaire vous doit et est destinée à vous aider à mieux comprendre l'information délivrée par le Docteur Vétérinaire que vous avez rencontré. Ce document vous expose les raisons de l'acte qui va être pratiqué, son déroulement, les conséquences habituelles et les risques de complications fréquentes ou rares possibles, ainsi que le coût et les conséquences prévisibles en cas de refus de l'acte proposé. Les conditions du suivi sont également précisées. Ce document complémentaire de l'information orale que vous avez reçue, vous permet donc d'avoir le délai de réflexion nécessaire à votre prise de décision, partagée avec le vétérinaire.

Qu'est-ce qu'une urétrostomie périnéale ? Pourquoi cette technique vous est-elle proposée ?

Une urétrostomie est une intervention consistant à créer un nouvel orifice urinaire en amont de l'orifice naturel. Elle est réalisée quand l'urètre est partiellement ou complètement obstrué ou occlus, et que les méthodes alternatives conservatrices (non chirurgicales) ont échoué à résoudre l'obstruction ou l'occlusion. Les chats de sexe mâle sont particulièrement concernés, ayant un urètre plus fin et plus long que les femelles et susceptible de se « boucher » par des calculs. L'opération est également préconisée dans certains autres cas d'occlusion ou d'obstruction urétrale incoercibles, par exemple à la suite de tumeur ou de traumatisme. L'urétrostomie dite périnéale est la technique d'urétrostomie la plus pratiquée chez le chat, se réalisant à partir d'un abord périnéal à partir duquel le chirurgien va gagner la partie pelvienne de l'urètre, l'ouvrir et l'anastomoser (la relier) à la peau (en plaçant des sutures entre la paroi de l'urètre ouvert et la peau alentour). Dans certains cas, l'urétrostomie périnéale devra s'accompagner d'une cystotomie (ouverture de la vessie par voie abdominale) pour en extraire un contenu également anormal.

Autres Options :

En cas d'obstruction urétrale par calculs ou cristaux, sont d'abord mises en œuvre des méthodes non chirurgicales pendant quelques jours consécutifs, consistant à sonder l'urètre (introduire une sonde dédiée à cet usage par le pénis), rincer les voies urinaires, traiter les éventuelles complications rénales si besoin, prévenir ou traiter une éventuelle infection urinaire associée, lutter contre la douleur, le stress et les spasmes. La mise en place d'une sonde temporaire de cystostomie peut être une alternative au sondage urétral si celui-ci est impossible, si le niveau d'insuffisance rénale exige une évacuation des urines rapidement tout en contre-indiquant une anesthésie générale. Une urétrostomie n'est envisagée que lorsque les solutions médicales alternatives destinées à restaurer un flux urinaire normal par l'urètre ont échoué. Il n'existe pas de solution alternative sur le long-terme, une sonde urétrale ou une sonde de cystostomie ne pouvant pas être maintenues à vie. Dans la plupart des cas, la vie de l'animal est mise en péril si l'urétrostomie n'est pas pratiquée à temps.

Préparation à la chirurgie :

La chirurgie est réalisée sous anesthésie générale gazeuse afin d'offrir une sécurité maximale. Divers bilans sanguins et urinaires, préalables à l'anesthésie, sont nécessaires, avec des attentions particulières à la fonction rénale, et au risque infectieux. En cas d'insuffisance rénale, une phase pré-opératoire dédiée à l'amélioration de la fonction rénale peut être nécessaire. Une période de jeûne hydrique (supprimer la nourriture solide mais laisser à boire) de 6 à 8 heures est nécessaire pour minimiser les risques de régurgitation et de fausse déglutition (passage de nourriture dans la trachée) pendant la phase de perte de conscience.

Juste avant l'urétrostomie, le chat est anesthésié par voie intra-veineuse à l'aide d'un cathéter placé sur une patte. Une fois son anesthésie induite, il est intubé : une sonde est placée dans sa trachée afin de lui permettre de poursuivre en anesthésie gazeuse. Cette sonde ne sera extraite qu'au moment du réveil, quand l'animal a récupéré ses réflexes de déglutition. Avant de rentrer en salle de chirurgie, le chat est tondu au niveau et autour du ou des sites opératoires, comme il a été tondu aux niveaux des sites d'abord veineux (prises de sang, pose du cathéter).

Les complications de l'anesthésie :

Les réactions allergiques aux produits anesthésiques injectés initialement par voie IV sont exceptionnelles et concernent moins de 0,5% des cas. L'intubation endo-trachéale peut être à l'origine de raclements de gorge et/ou de toux dans les jours qui suivent l'examen. Une réaction inflammatoire veineuse (phlébite) au niveau du site de pose du cathéter, compliquée ou non d'une infection, est une complication rare (moins de 2% des cas) qui se révèle dans les 2 semaines suivant l'examen et peut nécessiter des soins spécifiques.

Toute anesthésie générale comporte des risques de défaillance cardio-respiratoire pouvant entraîner des séquelles graves, voire irréversibles et dans des cas extrêmes, provoquer la mort de votre animal. Le risque de mortalité anesthésique varie de 0,12% pour un animal en bonne santé à 17% pour un animal fortement débilité.

Les complications de l'urétrostomie :

Des complications générales, communes à toutes chirurgies, concernent, chez 2 à 10 % des individus, la ou les plaies cutanées chirurgicales. Il s'agit de déhiscence (pertes de sutures), d'hématome, ou d'infection du site chirurgical. Généralement, ces complications sont bénignes, et n'ont pas d'incidence sur la survie du patient. Cependant, dans le cas spécifique d'une urétrostomie, il est absolument nécessaire que l'orifice créé cicatrise parfaitement sans risquer de se rétrécir, et toute inflammation du site opératoire est à proscrire. Le port d'une collerette est obligatoire dans la période post-opératoire pour prévenir une partie de ces complications, ou en minimiser les effets, selon une durée définie par le chirurgien. La surveillance attentive du propriétaire, le respect des recommandations détaillées par le chirurgien ou son représentant lors de la sortie de l'animal, seront essentiels pour optimiser le résultat final de l'opération.

Des complications plus spécifiques ont été rapportées après urétrostomie. On distingue des complications occasionnelles (rares à exceptionnelles), telles que des fuites d'urines dans les tissus périnéaux ; une dermato-nécrose péri-stomatique ; de la cellulite péri-stomatique ; des hémorragies à partir du tissu érectile ; de l'incontinence urinaire ; une hernie périnéale ; un prolapsus rectal ; une fistule uréthro-rectale. Des complications sont rapportées plus régulièrement et concernent 2% à 25% des cas : il s'agit de la striction ou sténose (rétrécissement) de l'orifice d'urétrostomie, d'infections urinaires récidivantes, de cystites et urétrites chroniques. Ces complications peuvent être en rapport avec la maladie d'origine qui ne parvient pas à s'effacer, ou à l'échec à restaurer un flux urinaire normal malgré une urétrostomie bien réalisée et bien cicatrisée. Certaines d'entre-elles, notamment la sténose, sont considérées comme majeures et doivent conduire à devoir réopérer le patient quelques semaines à quelques mois après l'urétrostomie initiale. Enfin, et plus particulièrement chez le chat qui a présenté une insuffisance rénale en période pré-opératoire, le risque de décompensation rénale est accru après l'anesthésie qui a du accompagner l'urétrostomie. Une surveillance rapprochée de la fonction rénale sera nécessaire pendant les quelques jours d'hospitalisation post-opératoires.

Le coût de l'hospitalisation

Au moment de l'admission, le vétérinaire vous donnera un **budget prévisionnel** qui correspond aux examens, soins, actes d'anesthésie et de chirurgie, hospitalisation qu'il est en mesure de prévoir. En fonction du bilan pré-opératoire, de l'évolution, des complications, de la façon dont réagit votre animal, ce devis pourra être soumis à des variations. Un éventuel budget complémentaire vous sera présenté.

Durée d'hospitalisation :

La durée d'hospitalisation après urétrostomie périnéale chez un chat varie généralement de 2 à 5 jours en fonction de l'état initial de votre chat et de sa condition rénale; de la durée de la procédure chirurgicale et de la réponse individuelle; d'éventuelles complications.

Retour à domicile :

Des sutures sont présentes au niveau du site opératoire (urétrostomie seule) ou des sites opératoires (urétrostomie + cystotomie). Le port d'une collerette cervicale est absolument obligatoire, 24h/24, afin d'éviter que votre animal n'atteigne et lèche ses plaies dans la période post-opératoire, et particulièrement le site d'urétrostomie qui doit pouvoir cicatriser sans inflammation pour limiter le risque de sténose. Cette collerette cervicale devra être portée pendant environ 3 semaines : les sutures cutanées seront extraites 12 à 15 jours après l'opération, idéalement sous sédation, et il est souvent souhaitable de ne retirer la collerette que 5 à 7 jours plus tard. Les soins postopératoires ainsi que les médicaments à administrer vous seront expliqués lors de la sortie de votre animal. La nature du suivi spécifique à l'urétrostomie, et les contrôles vétérinaires sont également détaillés lors de la sortie et se feront, en fonction de sa disponibilité, avec votre vétérinaire traitant ou au Centre Hospitalier Vétérinaire.

Les frais de prise en charge des suivis ne sont pas inclus dans les frais chirurgicaux.

Signature :

(Précédée de la mention manuscrite « lu et approuvé »)